

L'épée en bronze de Bel-Air, vieille de 2 800 à 3 000 ans, est le plus bel exemplaire finistérien

Par Jos Saliou

Une très belle épée en bronze a été trouvée, en 1933, par le docteur-vétérinaire Louis L'Hostis, de Ploudalmézeau, dans le lit de la rivière l'Aber-Ildut, auprès de Bel-Air où un affluent de cette rivière sépare les deux communes de Brélès et Lanildutⁱ. *Le Bulletin de la Société préhistorique française*, mentionnant cette découverte, notait : « La lame de cette épée est presque parfaitement conservée, ses deux tranchants sont demeurés très vifs. La poignée, dont la partie en bois ou en corne a disparu, porte encore tous ses rivets moins un ».

Le culte des eaux fut particulièrement vivace à l'Age du Bronzeⁱⁱ et cette épée a sans doute été déposée en offrande dans la rivière. Elle a été acquise par le Musée de la Préhistoire à Penmarc'h où on peut encore l'admirer aujourd'hui.

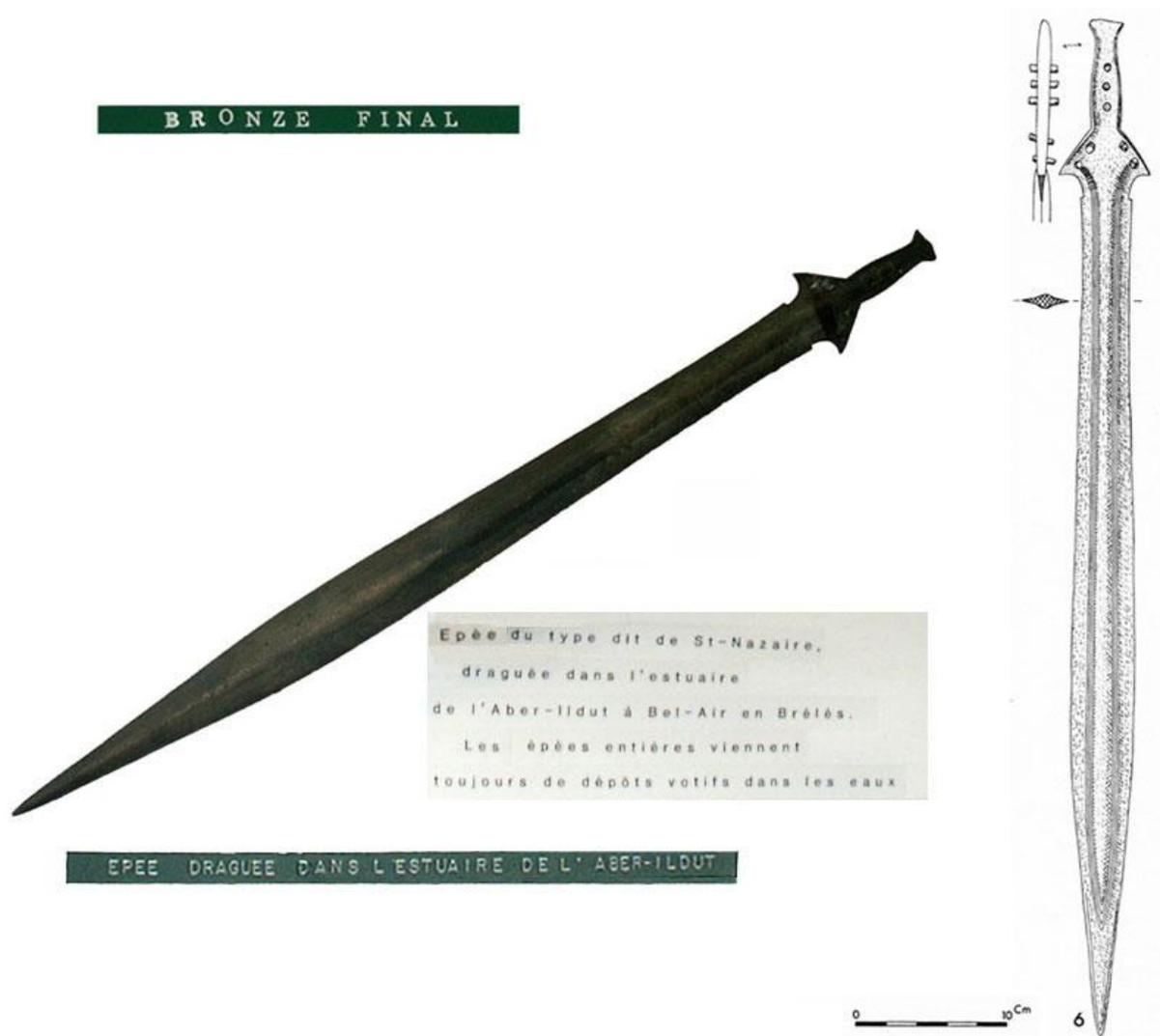


Musée Finistérien de la Préhistoire à Penmarc'h



Deux épées en bronze sont exposées au Musée de Penmarc'h.
L'épée supérieure est du type dit d'Hemigkofen et a été découverte dans les Monts d'Arrée.
L'épée du dessous est celle de Bel-Air et est du type dit de Saint-Nazaire.

Pour Jacques Briardⁱⁱⁱ, l'épée pistilliforme de Bel-Air, de l'Age du Bronze Final, est « le plus bel exemplaire finistérien... assimilable au type de Saint-Nazaire par sa lame évoluée, son ricasso^{iv} soigné par coups de burin entrecroisés, ses crans nets, sa décoration en groupe de quatre lignes parallèles soulignées par un pointillé au niveau des crans ».



A gauche, l'épée de Bel-Air exposée au Musée Finistérien de la Préhistoire à Penmarc'h.
A droite, le dessin de cette épée donné par Jacques BRIARD dans sa thèse.

ⁱ *Bulletin de la Société préhistorique française*, séance du 26 janvier 1933. <http://www.persee.fr>

ⁱⁱ P. R. GIOT, J. BRIARD, L. PAPE, *Protohistoire de la Bretagne*, Editions Ouest-France Université, 1995, p. 172.

ⁱⁱⁱ Jacques BRIARD, thèse de doctorat d'Etat : *Les dépôts bretons et l'âge du bronze atlantique*, 1966. Je remercie Michel LE GOFFIC de m'avoir communiqué quelques extraits de cette thèse.

^{iv} Le ricasso est la partie non affûtée de la lame de l'épée qui se trouve juste après la garde. Le ricasso permettait d'y appliquer le pouce sans se blesser lorsque l'on frappait de taille (Michel Le Goffic).